



Japonisme Coupe Vide Poche XIX Japonisant XIX Eme Napoleon 3 Art Nouveau Leveillé Et Rousseau



450 EUR

Signature : Rousseau Eugène / 1827-1890 Et Leveille Ernest / 1841-1913

Period : 19th century

Condition : Bon état des usures a l or

Material : Glass paste

Description

ROUSSEAU Eugène / 1827-1890 et LEVEILLE Ernest / 1841-1913

Verre fumé clair typique avec des inclusions d'oxyde de couleur rouge brique, violet et blanc et finement décoré dans un style Japoneseque typique de cette période.

Mesures : ht 10 cms larg 14 cms

François-Eugène Rousseau (1827-1890), dit Eugène Rousseau, est un maître verrier qui s'établit dès 1855 en tant que marchand spécialisé dans la porcelaine et la faïence au 43 de la rue Coquillière à Paris. Vers 1867, il se tourne vers le verre et fait appel aux talents d'Eugène Michel pour lui faire graver toute une gamme de verrerie dans l'esprit « Art Nouveau ». Il porte un intérêt particulier aux techniques innovantes de ses

Dealer

Antiquités Trouver Bonheur
HERE BUY BEFORE THE OTHERS

Tel : +33652477485

Mobile : 06 52 47 74 85

2 bis rue Alsace Lorraine

Saintes 17100

contemporains, et demande à Marc-Louis Solon, alors décorateur à la manufacture de Sèvres, de réaliser des oeuvres dites "pâtes rapportées" (ou pâte-sur-pâte) que Solon signera sous le pseudonyme "Milès".

En 1867, alors qu'il s'intéresse aux motifs japonisants, Eugène Rousseau fait réaliser par Félix Bracquemond un service de porcelaine destiné à être présenté à l'Exposition Universelle à Paris, où pour la première fois un artiste européen copie directement un artiste japonais, en reproduisant des figures animales de la Manga d'Hokusai. Les deux cents pièces sont réalisées par la Manufacture Lebeuf, Milliet et Cie installée à Creil et Montereau. À la suite du succès de ce service, l'esthétique japonaise influencera la production de Rousseau. En 1869, deux de ses verres peints sont achetés par le Victoria and Albert Museum. En 1884, il est le premier à exposer du verre craquelé à l'Union centrale des arts décoratifs, réalisé selon une technique vénitienne du XVIe siècle. Ses verreries japonisantes produites avec le concours probable des frères Appert à Clichy, apparaîtront en 1874 à Paris à la IVe Exposition de l'Union centrale des Beaux-arts appliqués à l'industrie. Membre de l'Union centrale des Arts décoratifs dès sa création en 1862, il reçoit la croix de la Légion d'Honneur.

En fin de carrière, il s'associe avec Ernest Leveillé, qui fut également son élève. Leveillé poursuivra l'oeuvre d'Eugène Rousseau après sa mort, ayant racheté le fonds de son atelier rue Coquillière en 1885.

Ernest-Baptiste Léveillé (1841-1913), dit Ernest Léveillé, est un marchand éditeur de porcelaines et de cristaux. Fondateur de la maison Léveillé en 1869 au 74 boulevard Haussmann à Paris, il fait l'acquisition en 1885 de la maison E. Rousseau, marchand éditeur de porcelaines et cristaux, et exploite le fonds de 1886 à 1890 sous le nom de «

Maison Rousseau et Léveillé réunies ».

Léveillé crée les modèles et les fait exécuter, puis graver, selon des indications très précises. Ses vases craquelés et gravés sur trois couches de verre lui valent une médaille d'or. Redevenue « E. Léveillé » à la mort d'Eugène Rousseau en 1890, le magasin est transféré en 1899 au 140 Faubourg Saint-Honoré à Paris. En 1902, Ernest Léveillé s'associe avec la maison Toy, affaire de porcelaines et cristaux, sous la raison sociale « Maisons Toy et Leveillé réunies ».

L'établissement est alors situé au 10 rue de la Paix.

Eugène Rousseau & Ernest Leveillé

Eugène Rousseau (1827-1891), marchand-éditeur parisien, était spécialisé au début de sa carrière dans la faïence et la porcelaine.

Vers 1867, à peu près en même temps que Gallé, il se prit de passion pour l'art du Japon et fit réaliser des services en faïence de Montereau japonisants en association avec un graveur, Félix Bracquemond. La même année il se met à la verrerie.

Ouvrant en pionnier, Eugène Rousseau ira plus loin que tout autre dans le renouvellement de l'art verrier à partir d'inspirations extrême-orientales.

Il aborde l'étude de la coloration des verres et obtient des décors inattendus par la superposition de couches diversement nuancées. Technique reprise des vénitiens que les chinois pratiquaient au XVIII^e siècle. Il y joint craquelures et combinaisons ingénieuses, profitant des caprices du feu et des déformations de la matière pour en tirer un effet curieux allant du rouge sang au violet pâle réalisant des verres à l'aspect de pierres précieuses, allant de la richesse et la dureté de l'agate, à la douceur de l'opaline, en passant par les reflets de la nacre, ou les irisations de l'onyx...

En 1885, il s'associe à son élève Ernest Leveillé (1841-1913). A partir de 1890 les modèles deviennent plus audacieux et tourmentés que

ceux de Rousseau. Les décors, qui empruntent à la ligne courbe alors en vogue, se font plus sinueux .